

Biological effects from exposure to electromagnetic radiation emitted by cell tower base stations and other antenna arrays

B. Blake Levitt and Henry Lai

Abstract: The siting of cellular phone base stations and other cellular infrastructure such as roof-mounted antenna arrays, especially in residential neighborhoods, is a contentious subject in land-use regulation. Local resistance from nearby residents and landowners is often based on fears of adverse health effects despite reassurances from telecommunications service providers that international exposure standards will be followed. Both anecdotal reports and some epidemiology studies have found headaches, skin rashes, sleep disturbances, depression, decreased libido, increased rates of suicide, concentration problems, dizziness, memory changes, increased risk of cancer, tremors, and other neurophysiological effects in populations near base stations. The objective of this paper is to review the existing studies of people living or working near cellular infrastructure and other pertinent studies that could apply to long-term, low-level radiofrequency radiation (RFR) exposures. While specific epidemiological research in this area is sparse and contradictory, and such exposures are difficult to quantify given the increasing background levels of RFR from myriad personal consumer products, some research does exist to warrant caution in infrastructure siting. Further epidemiology research that takes total ambient RFR exposures into consideration is warranted. Symptoms reported today may be classic microwave sickness, first described in 1978. Non-ionizing electromagnetic fields are among the fastest growing forms of environmental pollution. Some extrapolations can be made from research other than epidemiology regarding biological effects from exposures at levels far below current exposure guidelines.

Key words: radiofrequency radiation (RFR), antenna arrays, cellular phone base stations, microwave sickness, nonionizing electromagnetic fields, environmental pollution.

Résumé : La localisation des stations de base pour téléphones cellulaires et autres infrastructures cellulaires, comme les installations d'antennes sur les toitures, surtout dans les quartiers résidentiels, constitue un sujet litigieux d'utilisation du territoire. La résistance locale de la part des résidents et propriétaires fonciers limitrophes repose souvent sur les craintes d'effets adverses pour la santé, en dépit des réassurances venant des fournisseurs de services de télécommunication, à l'effet qu'ils appliquent les standards internationaux d'exposition. En plus de rapports anecdotiques, certaines études épidémiologiques font état de maux de tête, d'éruption cutanée, de perturbation du sommeil, de dépression, de diminution de libido, d'augmentations du taux de suicide, de problèmes de concentration, de vertiges, d'altération de la mémoire, d'augmentation du risque de cancers, de trémulations et autres effets neurophysiologiques, dans les populations vivant au voisinage des stations de base. Les auteurs révisent ici les études existantes portant sur les gens, vivant ou travaillant près d'infrastructures cellulaires ou autres études pertinentes qui pourraient s'appliquer aux expositions à long terme à la radiation de radiofréquence de faible intensité « RFR ». Bien que la recherche épidémiologique spécifique dans ce domaine soit rare et contradictoire, et que de telles expositions soient difficiles à quantifier compte tenu des degrés croissants du bruit de fond des RFR provenant de produits de myriades de consommateurs personnels, il existe certaines recherches qui justifient la prudence dans l'installation des infrastructures. Les futures études épidémiologiques sont nécessaires afin de prendre en compte la totalité des expositions à la RFR ambiante. Les symptômes rapportés jusqu'ici pourraient correspondre à la maladie classique des micro-ondes, décrite pour la première fois en 1978. Les champs électromagnétiques non-ionisants constituent les formes de pollution environnementale croissant le plus rapidement. On peut effectuer certaines extrapolations à partir de recherches autres qu'épidémiologiques concernant les effets biologiques d'expositions à des degrés bien au-dessous des directives internationales.

Mots-clés : radiofréquence de faible intensité « RFR », les installations d'antennes, des stations de base pour téléphones cellulaires, la maladie classique des micro-ondes, les champs électromagnétiques non-ionisants, pollution environnementale.

[Traduit par la Rédaction]

Received 30 April 2010. Accepted 6 August 2010. Published on the NRC Research Press Web site at er.nrc.ca on 5 November 2010.

B.B. Levitt.¹ P.O. Box 2014, New Preston, CT 06777, USA.

H. Lai. Department of Bioengineering, Box 355061, University of Washington, Seattle, WA 98195, USA.

¹Corresponding author (e-mail: blakelevit@cs.com; bbl353355@gmail.com).